

## REVUE COMMERCIALE DU MARCHÉ DE MONTRÉAL

Pour la semaine finissant le 25 Octobre 1871.

Les affaires pendant la dernière huitaine ont été passablement calmes. La situation tendue du marché à l'argent a un effet marqué sur le volume des affaires en farines, céréales et comestibles qui ont subi une baisse après la publication de notre dernière revue.

Les ventes publiques annoncées pour cette semaine ont eu l'effet de retarder les affaires dans les épiceries. La première de ces ventes ayant lieu à l'heure à laquelle nous mettons sous presse, nous donnerons dans notre prochain numéro une revue détaillée des opérations qui auront eu lieu.

**FARINE.**—Les dépêches reçues de Liverpool après la publication de notre dernier numéro renseignant un calme qui effectivement a été suivi d'une baisse réagit défavorablement sur notre place pour les détenteurs de farines et ils durent se soumettre à quelque concession pour effectuer quelques ventes qui devinrent de plus en plus difficiles. Les transactions sur la halle aux blés se résumèrent au placement de 1000 quarts d'extra à un prix non divulgué. On cotait le 20, extra \$6.60; fancy, \$6.40; forte pour boulangerie, \$6.22½. La farine en poche était régulière à \$3.10 par 100 lbs. pour meunerie de la ville. Le 24 le marché était lourd par continuation et les affaires très difficiles en conséquence de la divergence d'opinion entre vendeurs et acheteurs, cloturant le 25 aux cours renseignés dans nos prix courants.

Le lendemain les acheteurs réclamaient de nouvelles concessions, mais les détenteurs retirèrent leurs stocks. Le marché resta sans changement à part la farine forte pour boulanger qui accusa une baisse de 10c. par quart. Le 21 et 23 aucune transaction ne fut conclue.

**BLÉ.**—Le calme que nous avons renseigné pour les farines s'applique également aux céréales à quelques exceptions près, et la concession offerte par les détenteurs n'induisit pas les acheteurs à de fortes opérations. On renseigne les placements suivants depuis notre dernière publication: le contenu de quelques chars de blé blanc du -C. à \$1.46½ à \$1.48, de printemps \$1.32½; 5000 minots No. 2 Milwaukee de printemps \$1.35; une partie blé de printemps du Canada à \$1.35 à flot; le contenu de quelques chars \$1.34 à \$1.37 selon qualité; une partie blé blanc du Canada en magasin à \$1.44. De même que dans les farines le 21 et le 23 aucune transaction ne fut conclue en conséquence de la divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs. La position resta sans changement le 24. On offrait \$1.31 pour No. 2 de Milwaukee, qui était tenu à \$1.32½.

**MAIS.**—On renseigne les placements suivants: 15,000 minots à 65c. par 56 lbs. Le 23 le marché était très calme et on ne renseignait que le placement de 2,000 minots à flot à 64c. Tenu en magasin par petits lots à 60c. et 70c. par minot.

**POIS.**—On accusait une rareté et les détenteurs étaient fermes dans leur demande de \$9 à \$11 par 56 lbs. selon échantillon.

**AVOINE.**—On renseigne la vente de 10,000 minots livrables à Québec à 36c.

**ORGE.**—On renseigne les affaires actives à 55c. par 48 lbs. A Albany il se transigeait peu d'affaires en conséquence de la divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs. Les brasseurs réclamaient des concessions, ce que voyant, les détenteurs retirèrent leurs stocks du marché.

Sur notre place l'article perdit de sa fermeté et cloturait irrégulière avec tendance à la baisse.

**GRAINE DE LIN.**—Le marché a été actif pendant la huitaine qui vient de s'écouler et on renseigne le placement de plusieurs lots à \$1.45 par 60 lbs.

**GRAINE DE MIL.**—Recettes nulles.

**COMESTIBLES.**—Les fabriques de salaisons ont commencé leurs opérations dans le bœuf. Le marché est calme aux cours renseignés dans nos prix courants.

Le marché au lard a été faible et nous renseignons une baisse de 25c. par quart sur le mess que nous cotons à la clôture \$16.25c.

Les basses qualités sont de défauts très difficile. La difficulté de se défaire des morceaux communément appelés *coarse meats* retardera probablement le commencement des salaisons de lard. Le marché est abondamment fourni de lard de qualité inférieure et il est impossible de donner des cotes exactes pour ces qualités, en l'absence de transactions.

**SAINDOUX.**—Nous constatons une meilleure demande pour le saindoux, tant pour consommation que pour exportation aux provinces maritimes. On le cote ferme de 10½ à 11 selon quantité et qualité.

**BEURRE.**—Les recettes de cet article ont été considérables et les cours renseignés dans notre dernière ont reculé devant le calme qui s'est établi sur l'information d'une baisse sur le marché anglais. Nous baissions aujourd'hui nos cotes de pleinement un centin par livre sur toutes les qualités. La demande qui avait surgi pour le beurre de Kamouraska a partiellement cessé, les détenteurs refusant d'accéder aux concessions que réclament les acheteurs. On cote à la clôture beurre des Cantons de l'Est, choix 18 à 19c. du Haut-Canada, qualité supérieure 17 à 18c. bon ordinaire 15 à 16; ordinaire 13 à 14c. On cote celui de Kamouraska 14c.

**BOIS.**—La hausse sur le bois de chauffage que nous supposions devoir être prochaine a eu lieu pendant la huitaine et nous renseignons aujourd'hui une avance de 50c. en moyenne sur toutes les qualités. Les prix sont aujourd'hui pour bois court du Bas-Canada, érable \$6. à \$6.25, merisier \$5.50 à \$5.75, hêtre \$5.00, bois mêlé \$4.75 à \$5.00, épinette \$4.50, et pour bois long du Haut-Canada, érable \$6.50 à \$6.75, merisier \$6.00 à \$6.25, hêtre \$5.50.

**LAINE.**—Nous n'avons aucune transaction importante à renseigner. Les existences sont légères et le peu qui s'offre trouve placement immédiat au cours suivants pour les laines du Canada. Laine du printemps (fleece wool) rare de 32 à 37, laine tirée (pulled wool) 30 à 35c., laine noire 30c. 32c., ordinaire non assortie 28c. à 32c.

**CUIR ET CHAUSSURES.**—Nos remarques de la semaine dernière s'appliquent à la huitaine qui vient de s'écouler.

**CAFFÉ.**—Le calme dans cette fève se continue et les transactions conclues n'ont été qu'au fur et à mesure des besoins du commerce à une hausse d'un à deux centins par livre en accord avec la hausse sur les marchés américains et européens. On cote aujourd'hui Java 23 à 25c. Laguayra 18 à 19c. Ceylan 20 à 22c.

Sur le marché de New-York la hausse se continue toujours. Les détenteurs sont fermes dans leurs prétentions en face du nombre toujours grossissant d'acheteurs qui font leur apparition sur le marché. La hausse pendant la quinzaine est pleinement de 1½c. à 1¾c. La demande pour l'automne augmente journellement.

Les recettes de Rio pour la semaine dernière étaient nulles et on renseignait les placements suivants: 4584 sacs de 15 à 15½c. pour ordi-

naire; 15½ à 15¾ pour bon ordinaire; 16 à 16½ 16¾ et 17c. pour choisi en or et en entrepot 30 à 90 jours. Les reventes se montaient de 35,000 à 40,000 sacs. Les ventes d'autres sortes étaient 2,550 sacs Ceylan à prix non divulgué; 1,500 sacs Ceylan à prix tenu secret; 303 sacs Mexique 18 à 19c.; 200 sacs St. Domingue en entrepot 12 à 12½; 50 sacs Java 24 à 25c. et 75 sacs Sarvanille de 17½ à 19c. en or, franc de droit 30 à 60 jours.

**DROGUES ET PRODUITS CHIMIQUES.**—La hausse se maintient pour le carbonate de soude et de Sel de Soude. La couperose, l'alun, le salpêtre quoique fermes ne sont pas particulièrement en demande. Le soufre en fleur et en canon, le borax et le salpêtre sont calmes aux cours renseignés dans nos prix courants.

**ÉPICES.**—Le poivre est fermement tenu de 15 à 15½, les stocks sont légers. On cote le clou de girofle 8½c. à 9c., la canelle 33 à 34c.

Dans notre dernière revue du 19 courant nous avons publié l'état du marché aux épices à Londres, Liverpool et autres marchés importants de l'Europe. En vue des ventes publiques qui doivent avoir lieu cette semaine nous croyons devoir soumettre à nos lecteurs l'état des marchés des lieux de production des épices et des fruits d'après les dernières circulaires qui nous sont parvenues.

A Batavia à la date du 19 août le macis était recherché, le clou de girofle trouvait placement facile à f. 30 par picul. Les muscades rapportaient de f. 170 à f. 190 par picul. Le poivre noir était rare et recherché à f. 2. 50 par picul.

A Bombay au 1er septembre, les exportations de clous de girofle étaient nulles et les stocks de gingembre étaient sans importance.

**FRUITS.**—Les ventes publiques de fruits de Malaga annoncées pour cette semaine ont fait remettre les affaires de gré à gré jusqu'après l'époque fixée pour ces ventes.

Nous donnons au long l'état des marchés en Europe afin que les lecteurs du *Négociant* sachent à quoi s'en tenir lorsque ces ventes auront lieu.

Ce qui suit est de la circulaire de MM. Graham Gallagher et Cie., datée de Malaga 30 septembre.

La récolte de raisin cette année n'égala probablement pas la moitié de la récolte de l'année dernière et nous devons nous attendre à une hausse avant longtemps. Déjà les deux premiers mois de la vendange sont passés et les statistiques des exportations ne devront pas être publiées avant plusieurs jours, je puis vous donner avec beaucoup d'exactitude les montants des exportations à Londres jusqu'à ce soir et un estimé des quantités expédiées en Amérique et en France avec suffisamment d'exactitude pour répondre à tous les besoins.

En comparant les expéditions de cette année avec celles de l'année dernière vous verrez qu'il y a toute apparence que vous ne recevrez pas au-delà d'un tiers de ce que vous avez reçu l'année dernière, quoique l'apparence de la récolte, contre l'attente générale, paraisse être la moitié de ce qu'elle était l'année dernière. En conséquence de la guerre, la quantité que prirent la France et l'Allemagne étant insignifiante, mais cette année la demande pour ces deux pays est considérable; et comme en Amérique, on commence à s'apercevoir que le